

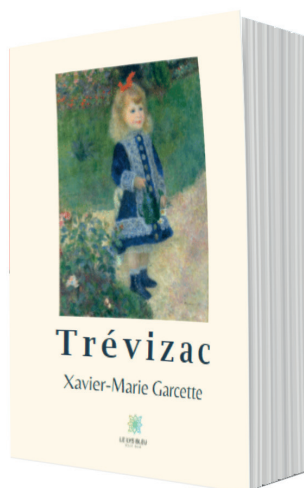
Un homme sans volonté de Marc Desaubliaux

En septembre 2021, la maison «Lys Bleu Éditions» présente un roman d'une rare douceur, qui ne manquera pas de passionner. Cette fresque intergénérationnelle ne se destine pas à un type de lecteur ou lectrice, en particulier. L'ouvrage «Trévizac» est une production de Xavier-Marie Garcette, un livre de 248 pages, aux chapitres relativement courts et bien divisés. Cette composition aérée promet donc une lecture agréable, légère et bien ficelée.

Un hommage à sa grand-mère

Au cours de cette découverte, l'auteur opère un travail très précis, digne de la broderie. Par exemple, l'œuvre débute par la présentation et l'introduction de la grand-mère, vue par un Jean très jeune enfant. De son adolescence jusqu'à sa soixantaine, le protagoniste cherche à rendre hommage à Madeleine, cette aînée qui l'a élevée. L'orphelin l'admire, car elle lui a apporté beaucoup d'amour. Grâce à l'usage de la première personne, le lecteur se sent témoin de cette déclaration d'amour qui semble si simple et qui soulève pourtant de nombreuses réalités. Par exemple, comment réagissent les proches à l'annonce d'une mort? Qui sont ceux qui s'inquiètent

vraiment? Ceux qui soutiendront les fondations? Et les profiteurs? Ce protagoniste Jean ressemble à un éternel jeune garçon. Cela s'explique sans doute par la tragique perte de ses parents alors qu'il était encore enfant. Grâce à son intelligence précoce, Jean ressent une curiosité nette pour la vie de cette grand-mère qu'il met sur un piédestal. Dans cette famille riche descendante de la noblesse du Limousin, Jean subit les quolibets d'un entourage souvent jaloux. C'est à cette époque qu'il se lie avec Philippe surnommé «Bouboule», un personnage qui jouera un rôle prépondérant dans la dernière partie du livre — bouleversant et touchant au possible.



Des références historiques

Les chapitres sont fréquemment ponctués de dates et d'événements historiques qui renforcent grandement la crédibilité des propos de l'auteur. Par exemple, il appelle 1976 «l'année de la sécheresse». Malgré les mauvaises nouvelles qui sonnent parfois à la porte de cette grand-mère pieuse et positive, celle-ci ne manque pas d'énergie. Alors que Jean atteint sa majorité, celui-ci peut profiter d'un capital qui lui permettra de bien vivre et de se lancer dans un univers

plus mondain. À l'occasion, différents personnages interviennent et se retirent, à la manière d'une pièce de théâtre. C'est le cas pour Blandine et Arsène — les héritiers Cahuzac. Mais la vie est fragile, surtout pour les individus âgés qui sont nettement plus concernés par les problèmes de santé que les jeunes. C'est au cours d'une soirée festive que Madeleine se blesse. C'est ainsi que toute l'organisation du château se retrouve bouleversée. La vieille dame ne peut plus vivre seule, elle doit donc être sous surveillance, idéalement d'un soignant et d'un spécialiste, pour le ménage. Le personnage d'Irina, l'Ukrainienne froide mais dévouée incarne l'une des forces prodigieuses de ce livre. En effet, celle-ci n'a pas eu un passif facile. Outre sa beauté typique des pays de l'Est, Irina est aussi intelligente qu'indépendante, mystérieuse et puissante. Au fil des années, le château de Trévizac change de nombreuses thématiques sont abordées avec finesse, par un écrivain parfois poète. C'est le cas pour le deuil, l'amour, ainsi que la dureté de certains chemins de vie, bien plus sinueux que d'autres. Face à la fatalité, existe-t-il une égalité?

Une connaissance du marché de l'art

L'auteur Xavier-Marie Garcette brosse des portraits différents, qui forment un puzzle splendide. Au cœur de

cette aventure parfois « trop belle pour être vraie », le lecteur trouvera une véritable sensibilité artistique, surtout pour le domaine de la peinture. Par exemple, Renoir est né à Limoges en 1841. Le milieu des Beaux-Arts est souvent assimilé à la bourgeoisie, à l'aristocratie. C'est normal : pour se permettre d'acheter un original, il faut déboursier une fortune. Sous un angle unique, l'écrivain aborde l'univers fascinant des commissaires-priseurs et des enchères. Grâce à sa maîtrise du sujet, l'on découvre les codes très spéciaux de ces riches qui investissent une somme astronomique pour des tableaux merveilleux.

Préserver la mémoire des anciens

Plutôt que choisir la facilité et dresser une existence matérialiste, brassée par les réunions mondaines, le personnage de Jean est marqué par son humanité profonde. Aux habitudes matérialistes, il préfère rester aux côtés de sa grand-mère. Cette dévotion absolue est une preuve d'amour qui transcende la mort. La disparition d'un être cher peut aussi annoncer la venue d'une bonne nouvelle. Dans ce « tourbillon de la vie », certains acteurs entrent sur scène, d'autres en partent. Ce roman de Xavier-Marie Garcette est un témoignage précieux, qui permet de préserver la mémoire des anciens, sur lesquels nous pouvons prendre exemple. Une idée qui correspond bien à la célèbre citation d'Ormesson : « Il y a quelque chose de plus fort que la mort, c'est la présence des absents, dans la mémoire des vivants. »